

St-Alain - St-Jean-Bosco.

Les parents mobilisés

Hier matin, durant une bonne heure, une cinquantaine de parents, enseignants et sympathisants ont bloqué symboliquement l'entrée du collège Saint-Alain, empêchant ainsi l'accès aux 86 élèves. Des banderoles protestant contre la menace de fermeture, envisagée par la direction de l'Enseignement catholique du Finistère, étaient tendues à l'entrée de l'établissement. « Non à la fermeture. École fermée, ville en danger. Oui au collège de proximité, non aux classes surchargées ». Des banderoles semblables étaient aussi déployées au rond-point, à l'entrée de Bannalec.

Le choix des parents

Jean-Pierre Guillou, président de l'Association des parents d'élèves, a expliqué leurs revendications: « Nous demandons un moratoire de trois ans minimum, la conservation d'un site et la mise en place d'un projet immobilier et d'un projet pédagogique. Au vu des bilans financiers, les établissements sont viables. Le conseil général s'est engagé verbalement à participer au financement de la navette entre Scaër et Bannalec... ». Et d'ajouter: « On sent la volonté de réorganisation de l'Enseignement catholique qui veut fermer les petits établissements en zone rurale. Celle des parents est de conserver le choix d'un collège privé de proximité et non de le voir fermer par une décision administrative extérieure. C'est une erreur de penser que les collégiens s'inscriront en masse au collège privé de Rosporden. Si la DDEC ferme notre collège, la majorité des parents inscriront leur enfant au collège public le plus proche. Les Guiscrivites fréquentant Saint-Alain iront à Gourin. »



Parents et enseignants ont bloqué symboliquement l'entrée du collège hier matin. Le froid vif n'a pas entamé la détermination des manifestants qui avaient prévu boissons chaudes et petits gâteaux.

« Le monstre du Loch-Ness »

Selon le président des parents d'élèves, les collèges Saint-Alain ou Saint-Jean-Bosco ne menaceraient pas ruine. Depuis 20 ans, les toitures, les installations électriques, les ouvertures, les chaufferies, les peintures des classes et des cantines ont été refaites à neuf... « Certes, ces immeubles portent leur âge mais répondent aux normes de sécurité », conti-

ne le président. Le problème de la mэрule: « Ah ! Le monstre du Loch-Ness... La mэрule est présente dans les murs: elle est là depuis longtemps et des solutions existent », explique Jean-Pierre Guillou. D'autres parents font remarquer que le mэрule « n'est qu'un prétexte » et que « le même motif a été invoqué il y a quelques années pour fermer le petit collège de Landudec ».

Les parents attendent le directeur diocésain

Les parents d'élèves constatent aussi que l'enseignement public adoptera, en 2009, à Plougasno, un fonctionnement analogue à celui qui prévaut entre les collèges privés de Scaër et Bannalec depuis 20 ans et qui a fait ses preuves. Ils ne comprennent pas non plus que « la menace de fermeture ne concerne pas Sainte-Croix de Quimperlé qui n'a plus que 60 élèves ».

Les responsables de l'Apel attendent que le directeur de l'Enseignement catholique vienne faire part de sa décision à tous les parents.

La direction de l'établissement n'a pas souhaité commenter l'action entreprise hier matin par les parents.

Défilé samedi et pétition

Samedi, une action de sensibilisation est prévue avec un défilé à partir du collège Saint-Alain, vers la place du marché (rendez-vous à 9 h 30 des parents, grands-parents, anciens élèves, sympathisants). Une pétition va être lancée pour montrer aux responsables de l'Enseignement catholique la détermination des parents, enseignants et de la population.